a reçu la décoration de fonctionnaire du 1er rang de la seconde classe;

Hassan bey est nommé également membre de ce conseil.

NOUVELLES DIVERSES.

Vendredi dernier, S. M. I. le Sultan, accompagné de sa suite ordinaire, s'est rendu à la mosquée de Koulèli, et y a assisté à la prière de midi.

— Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, le dîner donné au corps diplomatique par le Sultan en l'honneur du Grand-Duc d'Oldenbourg, a eu lieu samedi dernier, vers 7 heures du soir au palais de Ferryé, situé près de Téhéragan. A ce magnifique dîner, dont les bons cœurs ont été faits par le Grand-Vézir avec une rare distinction, ont assisté les ministres, les plusieurs hauts fonctionnaires de la Porte et des diverses administrations, ainsi que tous les chefs de mission. Au dessert, le Grand-Duc d'Oldenbourg a porté un toast à S. M. I. le Sultan; le Grand-Vézir y a répondu en portant un toast au Grand-Duc. Quelques instants après, sir Stratford Canning a bu à la santé de Réchid pacha, et des autres conseillers de la couronne impériale, et a développé son toast en quelques phrases dans lesquelles il a rendu pleine justice au souverain *hospitalier* et aux rares qualités des ses ministres. Réchid pacha a répondu et a répondu de la manière la plus heureuse en portant un toast aux puissances amies et alliées de la S. Porte, dont il était heureux de voir les nobles représentans autour de la table de S. M. I. le Sultan. Ce banquet n'a fini que vers une heure après minuit, et tous les convives en ont apporté le plus délicieux souvenir.

— Hier, le Grand-Duc d'Oldenbourg, accompagné de sa suite, s'est rendu au palais impérial de Beylerbey, où il a été reçu en audience de congé par S. M. I. le Sultan, qui lui a fait un accueil des plus bienveillans. Vers l'éfendi, remplissant par *interim* les fonctions de ministre des affaires étrangères, a assisté à cette audience. A son arrivée à la Porte de Beylerbey, le Grand-Duc a été reçu par Kiamil bey, introducteur des ambassadeurs.

— En sortant du palais impérial de Beylerbey, le Grand-Duc d'Oldenbourg, accompagné de M. Métaxà, ministre de Grèce, et de plusieurs autres personnages, a visité l'Arsenal impérial. Il est venu par terre à Divan-Hanè au palais de l'Amirauté, où une haie de soldats et la musique ont rendu les honneurs militaires. Après être resté une demie heure dans le palais ave Suleyman pacha, grand-amiral, le Prince s'est rendu à bord du vaisseau le *Messoudié*, de la frégate la *Shaab*, où les troupes ont fait l'exercice du canon, de la frégate à vapeur *Sadik-Yadi*, et, accompagné de l'Arsenal, accompagné du grand-amiral, du président du conseil de la marine et de l'amiral Férik Ahmet pacha. Le Prince, le ministre de Grèce et leur suite, ont tout visité en détail, et ont témoigné leur admiration du bon entretien des vaisseaux, de l'ordre qui y régnait, et de la bonne tenue des troupes, etc. Le Prince a exprimé à plusieurs reprises sa satisfaction et son étonnement au grand-amiral. La visite s'est prolongée jusqu'à 6 heures du soir. En quittant le dernier vaisseau, le Prince a été salué de 19 coups de canon par la frégate *Shaab* qui a hissé au grand-mât le pavillon oldenbourgeois. Des rafraichissemens lui ont été servis à bord de chaque vaisseau.

Aujourd'hui le Grand-Duc est allé dans le Bosphore à bord de l'*Othon* rendre sa visite aux ministres de France et d'Espagne.

On pense que le Grand-Duc partira demain pour Brousse et Athènes.

— Hier au soir, Ismaïl pacha, ministre du commerce, de l'agriculture et des travaux publics, est parti pour Ghemlek, à bord du bateau à vapeur de l'Etat le *Taïri-Bahri*, pour aller visiter les travaux commencés de la nouvelle route de Brousse. C'est sur le même pyroscaphe, qu'Ali pacha, ministre des affaires étrangères, doit revenir à Constantinople, où il est attendu aujourd'hui ou demain.

Le harem de ce haut fonctionnaire y est arrivé hier, à bord du *Médari-Tidjaret* parti dimanche dernier à cet effet.

— Chékib éfendi, inspecteur-général des provinces danubiennes, dont le départ avait été fixé à mardi de l'autre semaine, n'est parti que le samedi suivant pour se rendre à son poste, à bord d'un bateau de l'Etat que le gouvernement impérial a mis à sa disposition.

— Moustafa pacha, qui a commandé en chef avec tant de distinction les troupes impériales durant les derniers événemens de Samos, est arrivé dimanche à Constantinople. Hier il a fait ses visites à la Porte. Avant de quitter Samos, les habitans de l'île lui ont remis, par l'intermédiaire de M. Conémènos, leur gouverneur, une adresse pour le remercier des services qu'il avait rendus à leur pays par sa noble conduite.

— Ismaïl bey, fils de feu Ibrahim pacha d'Egypte, et une commission, composée d'Elbhem pacha, de Khairéddin pacha et de Abdraman bey, et envoyée par Abbas pacha, gouverneur-général d'Egypte, pour recevoir du gouvernement impérial les instructions relatives à l'application du *Tanzimat* dans cette province de l'Empire, sont arrivés ces jours derniers à Constantinople. Ismaïl bey doit fixer sa résidence dans cette capitale et a eu l'honneur d'être reçu par S. M. I. le Sultan qui lui a fait un accueil tout paternel.

Un de nos abonnés nous adresse les lignes suivantes sur Elhem pacha et sur Khairéddin pacha, qui, à leur arrivée à Constantinople, se sont empressés de faire leur visite aux ministres et hauts fonctionnaires de la Porte:

« Officiers distingués, l'un de l'artillerie et l'autre de la marine, ils ont montré dans les diverses fonctions qui leur ont été confiées, qu'ils étaient capables de s'en acquitter honorablement par leurs connaissances, leur activité et leur expérience.

« Elhem pacha, originaire de Constantinople et ancien élève de l'école de Moubandishanè de Khas-Koui (école du génie), est, depuis une trentaine d'années, attaché au service du gouvernement-général de l'Egypte où, commençant sa carrière par des travaux relatifs à l'organisation des troupes de cette province et surtout des corps du génie et de l'artillerie, il a pris part ensuite à tous les travaux organiques qui se sont faits dans le pays, soit d'une manière spéciale, soit comme membre des hauts conseils de l'administration. A visité plusieurs fois l'Europe, surtout l'Angleterre et la France, pour se mettre au courant de l'état de l'industrie. Homme intègre et humain, il s'est acquis à juste titre l'estime et l'affection générales; aussi l'on sait comment tout le monde a applaudi dernièrement à sa nomination de chef du département du commerce et que la suite a justifié une fois de plus la bonne réputation qu'il s'était acquise.

« Khairéddin pacha, qui a fait dans la marine le grade de capitaine de vaisseau, a quitté depuis plusieurs années ce service pour être chargé de fonctions administratives très importantes dont il s'est acquitté avec une grande activité, beaucoup d'énergie et à la satisfaction de ses supérieurs aussi bien qu'à celle de ses collègues et de ses subordonnés. Le transit, qu'il dirige depuis deux ans, lui doit beaucoup d'améliorations importantes.

« On peut dire sûr que ces deux fonctionnaires remplissent avec intelligence, zèle et dévouement la mission qui leur a été confiée par le gouverneur-général de l'Egypte. »

— On nous écrit des Dardanelles le 31 mai:

« Hier, vers 3 heures de l'après-midi, est arrivé d'Alexandrie le bateau à vapeur ottoman l'*Assiout*. A bord de ce bateau se trouvait Nasli-Hanoum, fille aînée de feu Méhémet-Ali pacha, accompagnée d'une suite nombreuse; tous ont été aussitôt débarqués au lazaret des Dardanelles, pour subir leur quarantaine. Mardi prochain ils seront admis en libre pratique et continueront leur route pour la capitale à bord du même bateau.

» Hier, à la même heure, est arrivé de Constantinople le bateau ottoman le *Reschid*. Ce bateau était porteur d'objets pour l'usage de la princesse et de quelques personnes envoyées à sa rencontre par la princesse sa sœur, veuve de Kiamil pacha. Tout a été débarqué aux Dardanelles. Le *Reschid* doit continuer sa route pour Alexandrie. »

— Lundi, on a fait sortir d'un des bassins de l'Arsenal la frégate de 64 canons la *Nessimi-Zafer*. Cette frégate a été remisée neuf en 1844 sur la batterie supérieure avec le pont doit être réparée à Ghemlek où la frégate sera remorquée aujourd'hui ou demain par un des bateaux à vapeur du gouvernement. Auparavant on répartit les vaisseaux et les frégates entièrement dans les bassins, aussi ces bassins étaient occupés plus longtemps; et comme il n'en possède que deux, plusieurs navires attendaient leur tour pendant des années; à présent on répare dans ces bassins que les parties inférieures, jusqu'à la ligne du tirant d'eau; le reste se fait en mer. De cette façon les bassins sont disponibles en moins de temps. Cette mesure fait partie des innovations utiles, qui s'accomplissent chaque jour dans l'Empire, sous les auspices du Sultan.

— Le même jour, les ministres et les hauts fonctionnaires de la Porte se sont rendus à l'Arsenal près des bassins où des tentes étaient dressées pour les recevoir. Le Cheik ul-Islam, le Grand-Vézir et tous les ministres sont venus, excepté Mahmoud-Ali pacha qu'a retenu une légère indisposition. Le temps était à la pluie, mais ce mauvais temps était considéré comme un bonheur par tous les assistants, et par le Sultan lui-même qui est arrivé à deux heures après-midi. S. M. I. s'est volontairement exposée à la pluie, en disant aux personnes qui l'avaient prié de venir de voir la miséricorde de Dieu envoyer cette pluie bienfaisante dont il subissait les attentes avec le plus vif contentement. Au bout d'une heure la frégate a été remise à l'eau; l'opération a parfaitement réussi. Le Sultan a donné des témoignages d'heure de sa haute satisfaction et de son bienveillance au ministre de la marine Suleyman pacha. A l'arrivée et au départ du Sultan, la frégate la *Shao-Shaabé* a fait un salut de 21 coups de canon; les marins groupés le long des mâts et suspendus aux cordages ont poussé de nombreux vivats en l'honneur de Sultan!

« Cette occasion, les bureaux de la Porte et des diverses administrations ont été fermés toute la journée.

— Une grande activité règne dans l'Arsenal; on armé les vaisseaux suivants qui, dimanche prochain, iront s'échelonner à l'embouchure du Bosphore: *Mahmoudié*, vaisseau-amiral, de 120 canons; *Messoudié*, vaisseau de 110; *Feiki-Meerrid*, vaisseau de 84; *Nizamié*, frégate de 64; *Raab*, frégate de 64; *Navik*, frégate de 58; *Navik*, frégate de 48 et quelques corvettes et bricks. Le bateau à hélice, *Mahbiri-Surur*, de 650 chevaux et le bateau à vapeur *Saïhi-Chadi*, de 459 chevaux.

— D'après des lettres nouvellement reçues, on espère que la frégate à vapeur expédiée à Londres pour l'Exposition, sera de retour à Constantinople dans une dizaine de jours.

— M. de Lavalette, ministre plénipotentiaire de France dans cette résidence, descendra à Péra les 6, 16 et 26 du présent mois et recevra, de midi à deux heures, au palais de la légation, les personnes qui auraient à l'entretenir d'affaires.

— Nous avons annoncé, dans un de nos précédens numéros, qu'une commission avait été nommée pour le numérotage des maisons de Constantinople. Cette commission, qui se compose de Méhémed Ali, ministre de la police; de Kiamil pacha, membre du conseil d'Etat; d'Emin éfendi, drogman du Divan; d'Achir bey, grand douanier, membre du conseil de la police; de Réfik bey, membre du même conseil, et de M. Badros Marcassian, membre du bureau de traduction de la Porte et drogman du ministère du commerce, aura également à s'occuper des mesures ayant pour objet la propreté des rues, la régularisation du service des passeports et l'établissement d'un tarif pour les prix des bateaux, voitures et chevaux publics. Cette commission doit se réunir prochainement.

— Dimanche dernier, l'anniversaire de la naissance et de l'avènement du Prince au trône de Grèce, a été célébré à la légation hellénique. Cette fête a été annoncée vers midi par des salves d'artillerie du bateau à vapeur grec l'*Othon*, auxquelles il a répondu par les batteries de terre de Top-Hané. A cette occasion, tous les Ottomans grecs du port se sont pavoisés. Le même jour le grand-duc d'Oldenbourg, à fait une visite au patriarche grec de Constantinople et à celui de Jérusalem.

— Les examens annuels des écoles impériales militaire préparatoire, polytechnique et du génie ont eu lieu, il y a quelques jours, à la satisfaction des examinateurs. Les examens de l'école de médecine vétérinaire commencé. La distribution solennelle des prix des deux diverses écoles sera faite avant le commencement du Ramazan.

— Les travaux qui avaient été entrepris dans les vallons d'Ollamour et de Dolma-Bagtché ont avancé rapidement. Déjà ceux de ce dernier sont terminés et ont permis de réunir six petits ruisseaux dans un réservoir pour alimenter les quartiers les plus proches, en eau très potable et sans qu'il soit nécessaire d'avoir recours, comme on le fesait depuis un grand nombre d'années, au Takcim de Péra.

Les travaux dans le vallon d'Ollamour sont plus considérables et attirent toute l'attention et les soins immédiats du Ismaïl pacha, ministre des travaux publics. Les défoncemens nécessaires afin de retrouver les sources perdues, et d'utiliser les anciennes conduites d'eau, la plupart voûtées, qui remontent aux premiers temps du Bas-Empire, ont été couronnés d'un plein succès. On a trouvé en plusieurs endroits et notamment dans le lit même du torrent, à une profondeur de 8 pieds, une eau excellente, d'une fraîcheur et d'un goût de roche incontestables. Plusieurs sources vont ainsi être réunies dans le grand conduit voûté, ayant de nombreux regards, que permettent les réparations futures et l'installation des tuyaux de conduite, qu'Ismaïl pacha fait construire avec les matériaux les plus durables. Plus de 14 tranchées dont quelques-unes ont 6 pies de longueur, 5 de largeur et 5 à 6 de profondeur, ont été ouvertes dans les jardins voisins du fond du vallon. A chaque obstacle formé par l'éboulement des terrains qui ont intercepté à la longue les anciens conduits, on est obligé d'ouvrir de nouvelles tranchées, d'épuiser l'eau accumulée par l'obstacle qu'on finit par percer, et de la sorte on avance graduellement vers les sources, en reconstruisant ou deblayant les anciens conduits. On espère dans une quinzaine de jours pouvoir réunir les diverses sources d'Ollamour qui donneront environ deux *lulés* d'eau très potable et alimenteront les fontaines de la marine depuis Béchiktach jusqu'à Galata. L'eau du Takcim de Péra qui alimentait jusqu'à ces derniers temps les susdites fontaines, pourra donc être distribuée dans les quartiers élevés des faubourgs et pourvoir aux premiers besoins que la dernière sécheresse a rendus impérieux.

— On lit dans le *Zimbrul*, journal d'Yassy:

« Sur la proposition de M. le chef de département du culte et de l'instruction publique, S. A. le Prince, par son décret du 24 Avril, vient de nommer Mlles Roxandra Rosnovanu, Marie Cantacuzène née Ghyka et la Princesse Marie Soutzo, Dames Patronesses de l'Institut des jeunes filles.

« S. A. le prince a compté sur le zèle et l'assiduité que ces Dames mettront à inspecter et diriger de leurs bons conseils cet établissement pour en obtenir les résultats que le pays en attend. Elles contribueront à l'éducation intellectuelle et morale de ces jeunes filles, et le but que présida à la fondation de cet établissement sera rempli, lorsque grâce à la scrupuleuse et intelligente surveillance de ces Dames, les jeunes filles confiées à leurs soins deviendront des épouses attachées à leurs devoirs de mère qui transmettront à leurs filles les bons principes qu'elles auront reçus. »

— On nous écrit de Salonique le 27 mai:

« Rien d'intéressant à mander pour la huitaine qui vient de s'écouler. Dans le conseil municipal il a été question d'opérer de l'aire relative à l'impôt sur les immeubles, en faisant le cadastre des propriétés et en débutant de la porte de la marine, par numéros. Les commissaires des consulats ont été mandés dans ce but. On a également réuni les membres de la commission médicale pour voir à qui des médecins praticiens l'on pourrait accorder la faculté d'exercer la profession. Seize ont été déclarés aptes, moyennant certaines restrictions en cas de quelque malade grave.

» On dit que Somi pacha ira dans deux semaines à Monastir, et ira de la campagne d'Urèndjyk et il passe un jour et une nuit, dans la maison de M. Abbott. »

— M. Doumerq, préfet apostolique de la mission des Lazaristes dans le Levant, parti il y a quelques mois pour France, est arrivé dimanche dernier à Constantinople, à bord du paquebot-poste français l'*Osiris*.

— Le bateau à vapeur de l'Etat l'*Esseri-Djedid*, arrivé samedi dernier de Trébisonde, avait à bord 80 soldats.

— Le bateau à vapeur autrichien l'*Africa*, arrivé dimanche dernier de Trieste, avait à bord 70 soldats, embarqués à Smyrne.

— Le bateau à vapeur de la même compagnie l'*Oriente*, arrivé dimanche dernier d'Alexandrie, avait également à bord quelques soldats.

— On nous écrit d'Amassia, le 21 mai:

« Notre récolte de blés va complètement manquer, une sécheresse qui dure depuis plus de deux mois à détruit toutes les espérances des cultivateurs. Aussi les prix des céréales ont haussé depuis un mois de cent pour cent. Tandis qu'on pouvait avoir à p. 40 couteau aujourd'hui p. 80 mesure kilot et encore on craint que les prix ne s'arrêteront pas là.

» Depuis l'arrivée de notre gouverneur Omer-Fevzy pacha, le pays jouit d'une tranquillité parfaite; les impôts rentrent avec une régularité jusqu'à présent inconnue en ces contrées; c'est pourquoi les contribuables forts sommes que quelques districts et individus doivent au trésor depuis de longues années qu'il a mis toute son attention. Très souvent il fait lui-même la ronde, la nuit, pour se convaincre de l'état de sûreté de la ville. Tous les procès sont jugés avec équité et il est surtout inflexible contre les gens riches qui par leur position se sont permis des injustices envers les pauvres.»

— Dimanche dernier, les promeneurs du Grand-Champ ont été attristés par un événement bien malheureux, qui est survenu au moment de la promenade de l'après-midi. Deux portefaix arméniens, désireux de mûrir par l'ombre même les fruits des mûriers plantés au milieu des tombeaux, s'étaient juchés sur un de ces arbres, et tous deux sur une branche assez mince, lorsque tout d'un coup la branche vint à casser. L'un d'eux ayant, dans sa chûte, frappé sa tête contre le marbre d'un de ces tombeaux, est resté sans mouvement et a expiré aussitôt. L'autre, assez grièvement blessé, a été tout de suite l'objet des soins empressés de ses camarades.

(Correspondance particulière.)

DARDANELLES, 29 *mai* — Le 24 et le 25 mai, la colonie catholique des Dardanelles, a été profondément émue par suite du fait que je vions vous raconter. A l'arrivée du bateau à vapeur autrichien l'*Aquila*, mouillé vendredi dernier sur notre rade, notre médecin sanitaire a été appelé à bord pour visiter le second lieutenant du bateau, nommé Vincenzo Pilato, affecté d'une maladie très-aiguë. Le malade fut immédiatement débarqué, mais il y avait déjà très-peu d'espoir de le sauver. Le lendemain, trois autres médecins ayant été appelés pour consulter l'état du malade, ils ont répondu d'un commun accord que le second lieutenant plus que quelques heures à vivre. Le malheureux Pilato, sentant sa fin prochaine, fit part à un de ses amis du vif désir qu'il éprouvait de recevoir les derniers secours de la religion; mais malheureusement le chapelain des Dardanelles était à Constantinople depuis près d'un mois. M. Nicolas Xanthopulo, agent des bateaux à vapeur du Lloyd, a tenté tous les moyens imaginables pour que ce malheureux reçut, avant sa mort, les consolations de la religion catholique, et a montré, en cette circonstance, le zèle qu'il porte au poste confié à ses soins par la Compagnie du Lloyd autrichien. Le bateau de Trieste étant arrivé sur ces entrefaites, M. Xanthopulo pria un de ses amis de vouloir se rendre à bord, au compagnié d'un employé de l'agence et de Levy, commandant de l'*Aquila*, pour voir si parmi les passagers il n'y avait pas quelque religieux, et l'inviter à venir assister le moribond. La bonne volonté de M. Xanthopulo a été couronnée de succès; à bord du pyroscaphe de Trieste se trouvait un religieux de l'ordre des mineurs réformés, le Père Pacifico Da Olleggio, président et curé de l'hospice de Métélin, se rendant à Constantinople pour affaires de mission. Ce brave et zélé prêtre, à la première communication qui lui fut faite, laissa le but principal de son voyage et courut en toute hâte assister, avec les sacrements religieux qui allait mourir sans sacrement.

S'étant rendu auprès du malade, le digne père le confessa, le communia, lui administra l'extrême-onction, et ne le quitta que vers les 8 heures du soir, après qu'il eût rendu le dernier soupir, entouré de ses amis et fortifié par les conseils de la religion.

Le lendemain, à 10 heures du matin, sa dépouille mortelle fut transportée dans la petite chapelle catholique, et fut déposée sur le catafalque élevé par les soins de M. Xanthopulo; presque tout le corps consulaire, le capitaine Levy avec son commandant de l'*Aquila*, en grand uniforme, l'agent des bateaux du Lloyd, et tous les catholiques des Dardanelles, accompagnaient le cortège funèbre.

Le Père Pacifico, vêtu de ses habits sacerdotaux, entonnait les prières d'usage pour le repos de l'âme du défunt. Une messe fut chantée dans la même intention. De là, le cortège funèbre se dirigea vers le cimetière grec où le corps du défunt fut enterré, en présence d'une foule de catholiques qui remercièrent Dieu de ne pas avoir permis qu'un malheureux frère mourût privé des dernières consolations de la sainte religion chrétienne.

Je termine ce touchant récit, en en louant le zèle de M. Nicolas Xanthopulo, qui, quoique appartenant au rite grec, a fait si clairement voir combien il sait apprécier la religion dont il est un des serviteurs; je m'en félicitant au nom des tous les catholiques le père Pacifico Da Olleggio de son louable empressement; j'ai en prant Monseigneur l'archevêque de Péra de ne point permettre à l'avenir que la mission des Dardanelles reste aussi longtemps privée de l'unique prêtre qu'elle possède. L'exemple relaté ci-haut suffit pour que Monseigneur prenne en sérieuse considération ce que je viens de vous écrire.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE.

(Paris, 18 mai.)

Les bureaux de l'Assemblée se sont réunis pour nommer la commission chargée de l'examen de la proposition de M. Chapot, tendante à réglementer le droit de pétition.

Les membres de la Montagne qui ont pris une grande part hier à la discussion sur la prise en considération de cette proposition, ont vivement disputé la nomination des commissaires; deux d'entre eux, MM. Pascal Duprat et Laurent (de l'Ardèche), sont même parvenus à se faire élire. Ils ont été unanimes à considérer la proposition Chapot comme inutile, inopportune, et ayant pour but de gêner le droit de pétition. MM. Emmanuel Arago, Michel (de Bourges), Pascal Duprat, Detours, ont combattu le principe et les détails de la proposition. Cependant M. Mathieu (de la Drôme) a avoué qu'il y aurait quelque chose à faire pour rendre le droit de pétition libre et sincere, et empêcher les manœuvres frauduleuses. Il serait d'avis que toutes les pétitions munies de leurs signatures fussent déposées dans les mairies, où il serait facile de reconnaître les fausses signatures et les moyens qui auraient été employés pour les obtenir.

La proposition a été généralement approuvée en principe dans toutes les fractions de la majorité. On voudrait moraliser le droit de pétition et le rendre sérieux. Toutefois plusieurs objections ont été présentées sur les diverses dispositions de la proposition de M. Chapot.

M. Odilon Barrot voudrait que la proposition fût limitée à un changement de la pénalité existante et à la constatation du domicile. Il ne croit pas nécessaire de rechercher des moyens de constatation et de responsabilité des signatures; il y voit même de graves inconvéniens. La partie tranquille et modérée de la population, a-t-il dit, se refusera encore plus à mettre son nom au bas des pétitions, et il serait à désirer, au contraire, qu'en France on s'habituât à exprimer sa pensée par les voies légales, au lieu d'avoir recours à la violence. M. Barrot a déclaré qu'il ne voyait aucun inconvénient aux nombreuses pétitions qui pouvaient surgir sur les questions politiques, et qu'il ne voudrait en rien gêner les manifestations de l'opinion publique. M. de Vatimesnil a exprimé l'avis qu'outre le changement de domicile, on constatât le sexe des pétitionnaires, et s'ils sont majeurs ou mineurs, d'autant plus que, dans les circonstances actuelles, le droit de pétition peut avoir une grande importance.

Quelques membres ont exprimé la crainte qu'en voulant régler le droit, on ne rendît pas aux pétitions l'importance qu'elles ont perdue; d'autres ont demandé qu'il fût interdit d'une manière absolue à tout fonctionnaire public de se faire colporteur ou promoteur de pétitions. La disposition de la proposition qui rend responsable de toutes les signatures apposées aux pétitions celui qui aura fait légaliser la sienne a rencontré d'assez vives objections.

De longs débats ont eu lieu le 15 dans le sein de la commission chargée d'examiner la proposition de M. Chapot, sur l'exercice du droit de pétition.

Il avait été décidé dans une première séance que toute pétition individuelle devait être légalisée. La discussion s'engageait sur les pétitions collectives. Serait-on obligé de faire légaliser toutes les signatures? N'en faudrait-il légaliser qu'une seule et celle-là répondrait-elle de l'authenticité des autres, comme le voulait M. Chapot?

La commission s'est arrêtée à un amendement de M. Baze qui proposait que tout citoyen dont la signature aurait été légalisée pût lui-même certifier les autres signatures; toute signature qui n'aurait pas été légalisée ou certifiée serait considérée comme non avenue.

La sous-commission chargée de rédiger une résolution sur la proposition de M. Baze, tendante à interdire la vente et la distribution des journaux ou écrits périodiques sur la voie publique, a terminé ses délibérations. Elle a adopté cette proposition; elle y a ajouté seulement un article nouveau rédigé par M. Baze lui-même. Cet article est conçu en ces termes:

« Les journaux et écrits périodiques, sauf ceux qui sont mentionnés dans l'article 1er de la proposition, ne pourront être vendus qu'au bureau du journal et dans l'intérieur des magasins de librairie, des cabinets de lecture et des gares des chemins de fer. »

Il résulte des documens communiqués à la commission qu'il y a en ce moment à Paris 420 libraires, 381 cabinets de lecture dont 81 où l'on ne peut pas louer des journaux. Total, 801 établissemens où les journaux pourront être vendus.

On lit dans les journaux français:

« Un pêcheur noir de la Martinique, nommé Mano, qui habite la Trinité, à inventé un bateau sous-marin, d'après un plan entièrement nouveau; ce bateau, qui a environ 7 mètres de long, est d'une forme elliptique. Il a, sur ses côtés, deux grandes palmes en forme de nageoires et, à l'arrière, une hélice qui sert à la propulsion. Il a été expérimenté le 3 mars, en présence du maire, du conseil municipal et des autorités de la Trinité. Mano s'est renfermé dans le bateau avec trois de ses camarades, et il a fraudé, sous l'eau, une distance d'environ 50 kilomètres, pendant laquelle son appareil s'est parfaitement comporté. Ce résultat a excité dans le pays un véritable enthousiasme, et le pauvre noir a été porté en triomphe par ses camarades.

« Mano, qui possède un petit avoir qu'il doit à son travail et à sa bonne conduite, a construit son bateau lui-même, avec l'aide de ses fils, et il a mis deux ans à attendre ce résultat.

« Après l'expérience qu'il a tentée, il a fait subir des modifications à son appareil; et il doit recommencer un nouveau voyage sous-marin, il ne désespère pas de pouvoir entreprendre bientôt le passage de la Martinique à la Guadeloupe, lorsque son intention aura reçu de nouvelles améliorations. »

ANGLETERRE.

On lit dans le *Times* du 8 mai:

« Tout en admettant avec M. Roebuck que lord John Russell agirait dans le sens de sa dignité, et conformément au vœu du public, en se retirant, nous ne pouvons nous dissimuler que l'état des choses actuel n'est honorable ni profitable pour aucun parti, non plus que pour le bien-être commun. Il y a des ministres hardis et des ministres timides, c'est-à-dire que les uns affichent une politique impopulaire, et la soutiennent avec, et contre tous; tandis que les autres, au contraire, se contentent de proposer des mesures propres à leur gagner l'exquiscement de tous les partis. Nos ministres actuels ne sont eux, ni hardis ni timides,